

Toutes vos réponses doivent être rédigées

Évaluation des compétences de lecture (10 points)

Texte 1

1- a- Relevez une phrase qui indique que le style d'Émile est très différent de celui des autres coureurs. (1 point)

b- Dans le troisième paragraphe, comment est présentée la technique de course d'Émile ? Justifiez votre réponse par le relevé d'un champ lexical. (2 points)

2- Les choix d'écriture de Jean Echenoz, lorsqu'il décrit la course d'Émile, aux lignes 5 à 11, insistent sur les efforts et la douleur de l'athlète. Montrez-le en vous appuyant sur le lexique et les procédés d'écriture utilisés (figures de style, syntaxe, jeux sur les sonorités). (3 points)

Texte 2

3- Reformulez la motivation principale qui pousse Haruki Murakami à courir. (2 points)

Textes 1 et 2

4- "Il donne en course l'apparence d'un boxeur en train de lutter contre son ombre" (texte 1, ligne 24) ; "Durant les courses de fond, le seul adversaire que l'on doit vaincre, c'est soi" (texte 2, ligne 8). Quelle est l'idée commune à ces deux phrases ? Expliquez-la. (2 points)

Évaluation des compétences d'écriture (10 points)

Vous écrivez à Haruki Murakami pour lui expliquer pourquoi vous vous êtes senti-e concerné-e par ce qu'il évoque. Pour illustrer votre propos, vous lui racontez une expérience qui vous a demandé des efforts mais qui vous a permis de vous grandir, de progresser.

Votre lettre comptera environ 25 lignes.

Examen : BEP	Session 2010	SUJET
Spécialité : TOUTES SPÉCIALITÉS	ÉPREUVE : FRANÇAIS	
Temps alloué : 2h00	Coefficient : 4	Folio : 3/3

BREVET D'ÉTUDES PROFESSIONNELLES

Épreuve : Français

Le sujet est composé de 4 pages avec celle-ci

Examen : BEP	Session 2010	SUJET
Spécialité : toutes spécialités	Épreuve : FRANÇAIS	
Temps alloué : 2h00	Coefficient : 4	Page de garde

Texte 1

Emile Zatopek (1922-2000), coureur de fond tchécoslovaque surnommé "La Locomotive", fut l'un des athlètes les plus doués sur les longues distances, remportant quatre titres olympiques.

Il y a des coureurs qui ont l'air de voler, d'autres qui ont l'air de danser, d'autres paraissent défiler, certains semblent avancer comme assis sur leurs jambes. Il y en a qui ont juste l'air d'aller le plus vite possible où on vient de les appeler. Émile, rien de tout cela.

5 Émile, on dirait qu'il creuse ou qu'il se creuse, comme en transe ou comme un terrassier¹. Loin des canons académiques² et de tout souci d'élégance, Émile progresse de façon lourde, heurtée, torturée, tout en à-coups. Il ne cache pas la violence de son effort qui se lit sur son visage crispé, tétanisé, grimaçant, continûment tordu par un rictus³ pénible à voir. Ses traits sont altérés, comme
10 déchirés par une souffrance affreuse, langue tirée par intermittence, comme avec un scorpion logé dans chaque chaussure. Il a l'air absent quand il court, terriblement ailleurs, si concentré que même pas là sauf qu'il est là plus que personne et, ramassée entre ses épaules, sur son cou toujours penché du même côté, sa tête dodeline sans cesse, brinquebale et ballotte de droite à gauche.

15 Poings fermés, roulant chaotiquement⁴ le torse, Émile fait aussi n'importe quoi de ses bras. Or tout le monde vous dira qu'on court avec les bras. Pour mieux propulser son corps, on doit utiliser ses membres supérieurs pour alléger les jambes de son propre poids : dans les épreuves de distance, le minimum de mouvements de la tête et des bras produit un meilleur rendement. Pourtant Émile fait tout le contraire, il
20 paraît courir sans se soucier de ses bras dont l'impulsion convulsive⁵ part de trop haut et qui décrivent de curieux déplacements, parfois levés ou rejetés en arrière, ballants ou abandonnés dans une absurde gesticulation, et ses épaules aussi gigotent, ses coudes eux aussi levés exagérément haut comme s'il portait une charge trop lourde. Il donne en course l'apparence d'un boxeur en train de lutter
25 contre son ombre et tout son corps semble être ainsi une mécanique détraquée, disloquée, douloureuse, sauf l'harmonie de ses jambes qui mordent et mâchent la piste avec voracité. Bref il ne fait rien comme les autres, qui pensent parfois qu'il fait n'importe quoi.

Jean ECHENOZ, *Courir*. Les Éditions de Minuit, 2008.

1. Terrassier : ouvrier employé aux travaux de terrassement pour déplacer de la terre.
2. Canons académiques : normes, règles habituellement en usage.
3. Rictus : sourire grimaçant exprimant des sentiments négatifs.
4. Chaotiquement : de manière très désordonnée.
5. Convulsive : brusque et involontaire.

Examen : BEP	Session 2010	SUJET
Spécialité : TOUTES SPÉCIALITÉS	ÉPREUVE : FRANÇAIS	
Temps alloué : 2h00	Coefficient : 4	Folio : 1/3

Texte 2

Le romancier japonais Haruki Murakami pratique la course en amateur depuis de longues années. Il analyse ses motivations.

Pour moi, courir est à la fois un exercice et une métaphore. En courant jour après jour, en accumulant les courses, je dépasse les obstacles petit à petit et, lorsque j'ai réussi à franchir un niveau supérieur, je me grandis moi-même. Du moins j'aspire à me grandir, et c'est pourquoi je me contrains à ces efforts quotidiens. Bien entendu,
5 je le sais, je ne suis pas un véritable marathonien. J'en suis toujours resté à un niveau très ordinaire, voire, serait-il plus juste de dire, médiocre. Là n'est pas le point important. Mais plutôt : suis-je parvenu à m'améliorer depuis hier, ne serait-ce qu'un peu ? Durant les courses de fond, le seul adversaire que l'on doit vaincre, c'est soi, le soi qui traîne tout son passé.

Haruki MURAKAMI, *Autoportrait de l'auteur en coureur de fond*. Éditions Belfond, 2009. Traduit du japonais par Hélène Morita.

Examen : BEP	Session 2010	SUJET
Spécialité : TOUTES SPÉCIALITÉS	ÉPREUVE : FRANÇAIS	
Temps alloué : 2h00	Coefficient : 4	Folio : 2/3